

RWANDA

Michel Roussin dénonce la « catastrophe humanitaire »

LE ministre de la Coopération Michel Roussin a qualifié la situation au Rwanda de « plus grande catastrophe humanitaire de cette fin de siècle », jeudi devant la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Les combats se poursuivaient toujours hier à Kigali, la capitale du Rwanda risquant de tomber aux mains du Front patriotique rwandais. Invité par le président de la commission Valéry Giscard d'Estaing à s'expliquer sur l'attitude de la France, Michel Roussin a indiqué que, « dès le début des affrontements, la France avait réagi en organisant le rapatriement de 1 500 personnes menacées, dont la quasi-totalité de nos compatriotes et la famille du président assassiné, et en déployant une double action humanitaire et diplomatique ».

S'agissant du domaine humanitaire, le ministre de la Coopération a noté que « notre pays se retrouve le plus souvent seul à agir aux côtés du H.C.R. et du C.I.C.R. ». Sur le plan diplomatique, Roussin a relevé la « réticence » des Etats à participer à la force des Nations unies, la Minuar.

Répondant aux critiques exprimées sur la politique de coopération de la France au Rwanda ces dernières années, Roussin a souligné que « la France n'avait pas armé les auteurs des massacres ».

Pour Jean-Paul Huchon, le bras droit de Michel Rocard, « la liste Sarajevo bénéficie ponctuellement d'un effet d'émotion qui ne durera

▼ **En bref**